

Éléments utiles au diagnostic de besoin

Rapport de la DRESS "Etat de santé de la population en France en 2014"

L'état de santé du bassin d'emploi où se situent les entreprises adhérentes du SSTI est un élément de connaissance indispensable pour fonder le projet de Service à partir d'un diagnostic précis.

Parmi les rapports utilisables et précieux, vient de paraître la 6^{ème} édition du rapport sur l'"Etat de santé de la population en France", établi par la DRESS (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) et rédigé avec l'ensemble des producteurs de données.

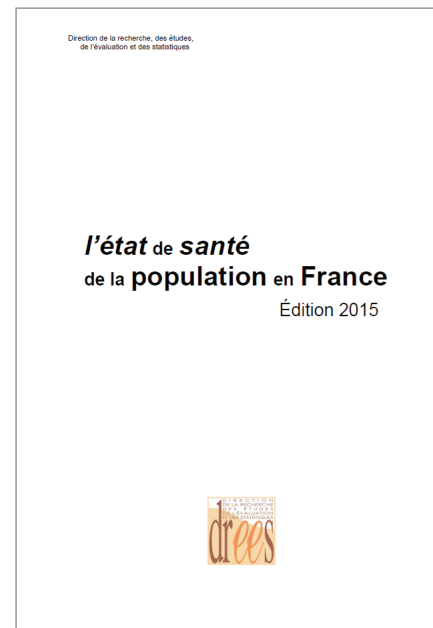
A travers les quelques deux cents indicateurs, il est ainsi utile de connaître tous les facteurs étiologiques afin d'être en mesure de mieux cibler la part professionnelle.

Ce panorama détaillé de la Santé conjugue approches par population, par déterminants et par pathologies, illustrant l'état de santé globalement favorable des français.

Il met également en lumière les principaux problèmes de santé auxquels sont confrontées les politiques publiques, dont les inégalités sociales de santé.

Il ressort du rapport que les français sont en bonne santé mais que des disparités territoriales, sociales et de genre perdurent.

Des textes, des tableaux, mais aussi des cartes, permettent de situer le bassin d'emploi d'un SSTI dans le contexte national. ■



Diagnostic de besoin du projet de Service

Focus sur certains risques professionnels : l'amiante et le travail de nuit

Les chiffres-clés 2014 du Plan cancer ont été publiés par l'INCa (Institut National du Cancer). Le présent article s'attarde sur deux risques : l'amiante, reconnue comme facteur avéré de mésothéliome et autres cancers, et le travail de nuit, qui participe à l'augmentation probable du risque de cancer du sein et de la prostate.

Amiante, facteur avéré du mésothéliome et autres cancers

Bien que le mésothéliome soit très majoritairement dû à l'exposition à l'amiante en milieu professionnel, l'impact de l'exposition à l'amiante ne s'y limite pas. Il provoque d'autres pathologies malignes (cancers du poumon, du larynx et de l'ovaire) et des pathologies bénignes de l'appareil respiratoire (asbestose et plaques pleurales).

Aujourd'hui, on estime que 8,2 à 13 % des cancers du poumon chez l'homme en France seraient attribuables à une exposition professionnelle à l'amiante. Ce taux est bien moindre chez les femmes (0,4 à 1 %).

Le pic de mortalité par mésothéliome semble avoir déjà été atteint en France au début des années 2000, avec 600 à 800 décès annuels chez les hommes

et de 100 à 200 chez les femmes. La mortalité est en train de diminuer et, selon leurs projections, se stabilisera vers 2030, au niveau où elle était à la fin des années 1970.

L'InVS a publié une enquête décrivant la mortalité des victimes de l'amiante connues par le FIVA (Fonds d'Indemnisation des Victimes de l'Amiante) entre 2004 et 2008. Les principaux résultats montrent un excès de décès par tumeurs de la plèvre et par maladies de l'appareil respiratoire pour les victimes atteintes de plaques pleurales, d'épaississements pleuraux et d'asbestose.

Travail de nuit et augmentation probable du risque des cancers du sein et de la prostate

A la suite de la publication de plusieurs études indiquant un possible rôle du travail posté dans plusieurs cancers, le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer) a classé, en 2007, le travail posté "entraînant une perturbation du rythme circadien" comme probable cancérigène pour l'homme (groupe 2B). Le rythme circadien, qui contrôle l'alternance veille/sommeil, régule de très nombreuses fonctions biologiques et est altéré chez les personnes travaillant la nuit ou avec des horaires décalés.

Le travail de nuit ou avec des horaires décalés a également été associé au cancer de la prostate.

Des informations sur les pesticides et le risque probable de cancers, l'inégalité d'exposition aux risques cancérogènes, selon le secteur professionnel et l'insuffisance de connaissances des expositions professionnelles en France sont elles aussi disponibles à l'adresse suivante : www.e-cancer.fr ■

